

HAÏTI, gratitude et remerciement cinq mois après...

Nous avons vécu le samedi 12 juin comme un anniversaire. On comptait, en effet, le cinquième mois depuis les secousses meurtrières du 12 janvier 2010 qui ont durement éprouvé des villes de l'ouest d'Haïti dont Port-au-Prince, la capitale. Les stigmates de la violence du tremblement de terre sont encore visibles dans la population, à travers Port-au-Prince et dans les bâtiments appartenant à la Congrégation de Sainte-Croix. Fort heureusement, sont surtout visibles, en ce qui nous concerne, des signes forts de la formidable capacité de rebondir de notre Province et de la non moins formidable expérience de solidarité sans précédent de l'ensemble de la Congrégation vis-à-vis de la Province d'Haïti.

J'ai écrit dans le courant du mois de février, dans le cadre d'un premier bilan, que le 12 janvier nous a laissés des plaies importantes et profondes. Les congrégations religieuses pourtant appelées par vocation à aider le peuple éprouvé à se relever, vivaient elles-mêmes une certaine consternation, voire dans certains cas, un désarroi. Les institutions scolaires de Port-au-Prince sur lesquelles elles comptaient pour s'autofinancer à court ou moyen terme s'étaient effondrées, les laissant devant un gouffre. Des milliers d'enfants et de jeunes confiés à elles se retrouvaient subitement sans école et symboliquement sans avenir. Dieu merci, cette étape dite « d'ensevelissement sous les décombres » n'a pas duré longtemps. Une fois sortis de la poussière du 12 janvier, nous avons cherché à panser nos plaies en profondeur, à nous remettre au travail non pour rafistoler tout simplement ce que Dame Nature nous a volé mais pour repartir à neuf, pour nous ouvrir de nouvelles avenues, pour faire autrement et mieux.

Nous nous sommes tranquillement remis debout comme un roseau plié mais non brisé, prêt à faire face si nécessaire à d'autres bourrasques. Et nous nous sommes dit que cet événement malheureux pourrait bien se transformer en une OPPORTUNITÉ, si nous savons nous y prendre comme il faut. Paradoxalement, c'est dans les situations de crise que de nouvelles opportunités s'ouvrent. Les catastrophes comme celles-ci peuvent être un terreau fertile à de nouveaux développements et à des projets d'envergure. Il nous est ainsi venu l'idée de reconstruire l'administration provinciale en fonction des nouvelles directives et des réformes structurelles commandées par le chapitre provincial de juillet 2010. Il nous est aussi venu l'idée de la mise à niveau de notre principale maison de formation, le scolasticat, en vue de fournir à nos jeunes en formation un bien meilleur cadre de travail et de vie. Enfin, il nous semble que le « momentum » est favorable à un grand coup de balai dans notre système éducatif et à l'introduction, de manière résolue, fiable et viable, d'une section technique au cursus du secondaire de nos principales écoles...(pour ne citer que ces projets). Ce qui suppose de nouvelles constructions, de nouvelles compétences et de nouveaux matériels. La reconstruction d'Haïti nécessite ces futurs ouvriers qualifiés (scolarisés et compétents). Sainte-Croix peut jouer en cette matière un rôle d'avant-garde.

Pour secouer la poussière du 12 janvier et pouvoir fixer nos yeux vers de nouveaux horizons, nous avons pu compter sur une solidarité sans précédent de la Congrégation de Sainte-Croix, des associés, des amis, des collaborateurs de Sainte-Croix à travers le monde sous le leadership du Révérend Père Hugh Cleary et de l'administration

générale. Nous ne nous sommes jamais sentis seuls. Et la solidarité de nos frères et sœurs d'ailleurs, cinq mois plus tard, ne cesse de se confirmer et de se diversifier.

Nous leur devons une fière chandelle. Il n'y a pas de doute que tous les secteurs de la Congrégation nous ont soutenus, notamment par la prière. Une longue chaîne de prière réunissant le généralat, les provinces, les vicariats, les districts, les trois autres Congrégations de la famille de Sainte-Croix, les amis, collaborateurs et associés de Sainte-Croix à travers le monde, a entouré la province meurtrie d'Haïti pendant des jours et des semaines. Plusieurs religieux et supérieurs de province, de vicariat et de district ont écrit au Provincial d'Haïti pour offrir assistance, solidarité, soutien et prières. Les Pères Hugh Cleary et Carl Ebey sont venus partager la précarité de notre survie à Port-au-Prince et, en même temps, nous apporter par leur présence la solidarité vivante et dynamique de la Congrégation. Ces gestes concrets de solidarité sont demeurés presque aussi vivants qu'au tout début, cinq mois plus tard. Nous voulons adresser à tous/ toutes et à chacun/chacune, notre profonde reconnaissance et notre gratitude.

La Solidarité à l'endroit de la Province d'Haïti a aussi pris la forme de collectes de fonds dans plusieurs secteurs de la Congrégation, dans des communautés locales, des paroisses, des écoles, des universités etc. Si cela s'est organisé spontanément dans certaines communautés locales, l'inspiration majeure est venue du généralat et du Supérieur général qui a créé une « commission ad hoc pour la reconstruction en Haïti » qui ne cesse de faire de petites merveilles dans la recherche de fonds. Nous devons une fière chandelle au Supérieur général, au P. Richard Warner, au P. Timothy Scully et aux autres membres de la Commission ad hoc. Ils sont incroyables; ils ont accompli une besogne monstre en très peu de temps. Grâce à leur dévouement pour la cause de la Province d'Haïti, des sommes significatives ont déjà été recueillies dans les trois principaux sites de collecte de fonds mis sur pied par le généralat : Maison généralice, Centre missionnaire Sainte-Croix (Holy Cross Mission Center en Indiana), Procure des Missions (Montréal).

Plusieurs religieux ont fait don d'une partie de leur patrimoine personnel. Les Marianites de Sainte-Croix, les Sœurs de la Sainte-Croix de Silver Spring (Maryland) et de Notre Dame (Indiana), les Frères de Sainte-Croix de Valatie (New York), la Casa Santa Cruz de Phoenix (Arizona), les Frères d'Austin (Texas, de St Joseph Hall d'Austin et de Columba Hall (Notre Dame), les religieux de la Andre House de Phoenix (Arizona) ont été très généreux vis-à-vis de la Province d'Haïti. Plusieurs provinces et districts, en plus d'encourager leurs institutions à faire un geste de partage en faveur de la Province d'Haïti, ont tenu à participer directement comme donateurs à la levée de fonds. Nous voulons remercier en particulier les District du Chili, de l'Afrique de l'est, de l'Acadie et des Pères du Brésil, les vicariats du Canada anglais et de France, les Provinces des Pères et des Frères du Bangladesh, les Provinces d'Indiana, du Canada, des Pères de l'est, des Frères du Midwest, du Nord-Est de l'Inde. Plusieurs associés et plusieurs collaborateurs de la Congrégation y sont allés de leur propre générosité. Nous voulons souligner particulièrement la contribution des lecteurs de la Revue Orient. De nombreuses paroisses et écoles administrées par des religieux de Sainte-Croix ont organisé des quêtes spéciales pour contribuer à la levée de fonds. Notre gratitude s'en va à l'égard

- **des paroisses** « Sacred Heart » de l'Université Notre Dame, St. Ignatius d'Austin (Texas), « Sacred Heart » de Colorado Springs, « Little Flower », St

- Joseph, Holy Cross, St Stanislaus et St. Adalbert de South Bend (Indiana), St John M. Vienney de Good Year (Arizona) et une paroisse du Mans (France) dont le nom n'a pas été dévoilé,
- **de l'Association TET KOLE** de l'Ensemble Scolaire St Michel de Picpus (Paris, France),
 - **des institutions scolaires et universitaires:** Moreau Catholic High School de Hayward (California), le Holy Cross College de Notre Dame, St. Edward High School de Lakewood (Ohio), Gilmour Academy de Gates Mills (Ohio), St. Mary's College, Ave Maria Press de L'Université Notre Dame, le Notre Dame Folk Choir, l'Université Notre Dame, l'Université St Edward, l'Université de Portland.

La renaissance émergeant du 12 janvier ne fait que commencer. Elle n'est ni folklorique, ni magique. Elle est faite d'audace, de courage, de régularité, de créativité, de ténacité, de patience. Elle sera graduellement implantée dans les esprits, les comportements, les structures, la mission et l'avenir de la Province d'Haïti. Nous sommes actuellement sur la pente ascendante, Dieu merci. Nous avons encore besoin de la solidarité de tous nos partenaires pour installer de manière durable cette renaissance qui nous mettra en retour dans les meilleures conditions pour participer activement au développement et à l'expansion de la Mission de Sainte-Croix.

Michel Eugène, csc
17 mai 2010